

DEMANDE UNE à tout faire... chez M^{me} Clémence...

à tout faire... de suite chez P. Gué...

A PERDU route du Mothelon... avec bracelet...

à louer... domaine d'environ 40...

EN D'ARRÊT... offre grand prix...

ts du Valais... 5 kg. 10 kg.

NDARMES... à revendeurs par...

Comprimés DE... marine 110 fois...

à 600 kg. de regain... M. Amé, à...

MBUSTIBLE... es à boulets...

ENDRE... bâtiment...

RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS Imprimerie Suisse Catholique Fribourg (Suisse) ABONNEMENTS

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES Publicitas S. A. SUISSE DE PUBLICITE Rue St-Pierre FRIBOURG PRIX DES ANNONCES

Nouvelles du jour Nouvelles attaques anglaises sur l'Ancre et la Somme. Prise d'Albert.

L'état-major allemand semble bien préparer un mouvement de retraite sur le front qui s'étend de l'Artois à l'Aisne...

Par contre, sur le front allant de Saint-Paul à Soissons, les Allemands ont fait résistance, et les Français ont dû enlever de vive force, semble-t-il, une série de localités...

En Artois, dans le secteur de la nouvelle attaque anglaise, les Allemands s'étaient également débordés jusque derrière la ligne de chemin de fer Albert-Arras...

Entre Moyenneville et Achiet-le-Petit, l'attaque marcha avec une grande rapidité, grâce en partie au fait que les positions avancées ennemies n'étaient défendues que par un petit nombre d'Allemands...

Depuis le 18 juillet, où s'est ouverte la contre-offensive des Alliés, les Allemands ont reculé de 30 km. entre la Meuse et la Vesle...

M. Sonnino est fort critiqué par ceux-là mêmes qui, naguère, ne permettaient à personne de faire des réserves sur la politique du ministre des affaires étrangères...

La guerre n'a détruit qu'une partie de la richesse des peuples; pour certains pays, cette richesse reste même intacte...

fer plus vigoureusement pour hâter le démantèlement de l'Autriche, ce qui est le rêve de nombreux Italiens...

Le grand journal libéral de Milan s'en prend à ceux pour qui M. Sonnino est intangible; il va jusqu'à parler de « fétichisme », d'« idole »...

Les dépêches de ces jours derniers ont signalé que des troubles avaient éclaté en divers endroits du Japon à cause du mauvais fonctionnement du service de ravitaillement...

La Société de banque suisse à Bâle vient de publier une intéressante étude dans laquelle on évalue le coût de la guerre, depuis son commencement jusqu'à fin juillet 1918...

Les Etats ont pu subvenir aux dépenses de la guerre avec une facilité que l'on n'avait pas prévue. Mais cette mobilisation financière a produit des effets détestables...

Un ancien secrétaire général de la C. G. T. (Confédération générale du Travail), M. Niel, dans un article publié dans le journal La France...

« Non, il ne s'agit pas de la classe ouvrière. Non, il ne s'agit pas de la C. G. T., qui n'est pas toute la classe ouvrière. Non, il ne s'agit pas même des chefs de la C. G. T. »

« L'élan patriotique de la presque unanimité des ouvriers français » a paralysé, ou au moins fortement entravé, au cours des premières années de la guerre, l'action de ces agitateurs perpétuels...

On se souvient que, dans une élection au Reichstag qui a eu lieu à Coblence, un ecclésiastique très populaire en raison de son dévouement aux déshérités, avait été nommé...

LETTRE de PARIS

Paris, 15 août. Au cours du procès qui vient d'être jugé devant la Haute-Cour de Justice, on a beaucoup parlé du « parti ouvrier »...

Après le jugement du conseil de guerre, la mort mystérieuse et tragique d'Almercyda, l'exécution de Duval, la déportation des comparses de deuxième ordre, il est surprenant d'insister sur les premiers...

Sébastien Faure s'est surtout rendu célèbre, tristement célèbre, comme commis-voyager en anticléricalisme et fondateur d'un orphelinat où il pratiquait la coéducation des deux sexes...

Les formes mêmes du jugement qui frappe M. Malvy ont d'ailleurs justice de la légende que l'on a voulu créer; elle est démentie, dit ce document...

« L'élan patriotique de la presque unanimité des ouvriers français » a paralysé, ou au moins fortement entravé, au cours des premières années de la guerre, l'action de ces agitateurs perpétuels...

« Plus de prêtres, au contraire. Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

choissant tour à tour le terrain défaitiste, le terrain social et celui de l'anticléricalisme. Sur le premier, les événements militaires démontrent fort heureusement la faillite de leurs efforts...

« Les minoritaires sont de la fausse minorité, parce qu'il faut bien se faire remarquer, mais dans leur trefonds, ils sont de la majorité »

« Les minoritaires sont de la fausse minorité, parce qu'il faut bien se faire remarquer, mais dans leur trefonds, ils sont de la majorité »

« Plus de prêtres, au contraire. Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce »

« Plus de prêtres, au contraire. Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce »

« Plus de prêtres, au contraire. Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce »

« Plus de prêtres, au contraire. Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce »

« Plus de prêtres, au contraire. Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes »

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

Journée du 21 août

Communiqué français du 22 août, à 3 heures après-midi :
 Au cours de la nuit, les troupes françaises ont maintenu le contact avec l'ennemi en retraite sur la Maz et l'Oise et à l'est de cette dernière rivière.

Nous avons occupé le Plémont, Thléscourt, Capéciaucourt et Ville, et avons atteint la Divette.

Nous bordons l'Oise, à l'est de Noyon, de Serpontigny à Brétigny.

Plus à l'est, nous nous sommes emparés de Bourguignonia et de Saint-Paul-aux-Bois, et passons au nord de ce village.

Nous avons atteint l'Allette près de la basse forêt de Coucy.

Entre l'Allette et l'Aisne, aucun changement, sauf dans la région de Pommiens, dont nous tenons les abords ouest.

Communiqué britannique du 22, après midi :
 Ce matin, à 4 h. 45, nos troupes ont attaqué les positions entre la Somme et l'Aisne. Hier, à la tombée de la nuit, nos positions avaient fait des progrès sur la rive gauche de l'Ancre, au sud et du sud-est de Beaucourt et au nord de l'Ancre. Les gains réalisés hier ont été maintenus, en dépit de violentes contre-attaques ennemies, tentées l'après-midi et la soirée, entre Minamont et Achet-le-Grand.

L'artillerie ennemie a été très active pendant la nuit sur le front de bataille, et, ce matin, on annonce que de nouvelles contre-attaques ennemies se sont développées en face de Minamont et d'Isles.

Au cours des opérations d'hier, nous avons fait 2000 à 3000 prisonniers et pris quelques canons.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès à l'est et au nord-est de Meruille. Nos troupes sont aux limites de Neuf-Berquin.

La nuit dernière, nous avons attaqué et enlevé une forte position ennemie au nord de Baillet. Une violente contre-attaque tentée par les Allemands, hier matin, contre la ferme Lecrotoy, au nord-ouest de Dramouire, a été repoussée après un vif combat. La lutte a repris pendant la nuit dans ce secteur.

Communiqué allemand du 22 août, après midi :
 Groupe du prince de Bavière : Repoussé des attaques sur le terrain du Kennel, des deux côtés de la route Lore-Dramouire.

Au sud d'Aras, la bataille a débüté hier par de nouvelles grandes attaques. Des corps d'armée anglais et des troupes néo-zélandaises furent lancés en formations profondes, du sud de Moyenneville jusqu'à l'Ancre, dans la direction de Papauc. Le corps de cavalerie anglaise se tenait derrière le front, prêt à intervenir. L'infanterie ennemie est partie à l'attaque sur un front d'environ 20 km, à la faveur du feu d'artillerie le plus violent et avec le soutien de plusieurs centaines d'automobiles blindées. Le premier assaut s'effondra devant nos positions.

Dans des contre-attaques locales, nous avons repris à l'ennemi certaines parties de la bande de terrain que nous lui avions abandonnée selon nos plans.

L'activité continua avec de violentes attaques pendant la journée. Les points d'attaque principaux étaient aux ailes du champ de combat. Ces attaques ont complètement échoué, avec de graves pertes pour l'ennemi.

Une tentative de l'adversaire de traverser l'Ancre, près de Hamel, a été déjouée. Un grand nombre d'automobiles blindées gisent devant notre front.

Groupe Bohm : Entre la Somme et l'Oise, journée tranquille. Au sud-ouest de Noyon, dans la nuit du 20 au 21, nous avons rompu sans combat le contact avec l'ennemi. Pendant tout le jour suivant, l'artillerie ennemie a bombardé nos anciennes lignes. Le soir, des détachements de reconnaissances se sont avancés avec précaution

vers la vallée de la Divette.

A l'ouest de l'Oise, nous avons retiré nos troupes de la forêt de Corlepot, derrière l'Oise, sans être remarqués. Les attaques que l'ennemi projetait ici, et qui s'étaient annoncées dès le bon matin par un feu d'artillerie des plus violents et de plusieurs heures, ne furent, en conséquence, pas exécutées.

Entre Beaucourt et l'Aisne, l'ennemi a continué ses attaques pendant la journée ; il n'a pu gagner du terrain que près de Beaucourt. L'attaque engagée sur le reste du front et conduite avec une vigueur particulière de part et d'autre de la gorge de Morsain, a échoué avec de graves pertes pour l'ennemi.

Journée du 22 août

Communiqué français du 22 août, à 11 heures du soir :

Pendant la journée, nos troupes ont continué à progresser sur tout le front de la bataille en cours, entre la Maz et l'Oise. Nous bordons la Divette depuis son embouchure jusqu'à Euri-court.

A l'est de l'Oise, nous avons porté nos lignes jusqu'aux abords de Quesry.

Entre l'Allette et l'Aisne, nous nous sommes emparés de Saint-Aubin, Selers, Bagneux, Epagny, Biezny, Vaurévis et Pommiens.

Le matériel abandonné par l'ennemi entre l'Aisne et l'Oise est considérable ; plus de 200 canons ont été démontés depuis le 20 août.

Communiqué britannique du 22 août au soir :
 Ce matin, à 4 h. 45, les troupes anglaises des comités de l'est et de Londres, et des troupes australiennes ont attaqué, dans le secteur entre la Somme et l'Ancre. Leurs objectifs étaient les positions ennemies sur le terrain élevé traversé par la route de Bray-sur-Somme à Albert.

L'attaque a été couronnée de succès. Tous nos objectifs étaient atteints de bonne heure. L'avance a été de 2 milles, sur un front de 6 milles. Nos troupes ont repris Albert.

Nous avons rencontré une forte résistance sur certains points, particulièrement sur les pentes au nord de Bray. La ville elle-même ne faisait pas partie de nos objectifs. Dans ce secteur, une contre-attaque ennemie a repoussé notre ligne avancée d'environ 500 yards.

Le combat a également continué quelque temps dans Albert, jusqu'au moment où nos troupes ont nettoyé la ville.

Au cours de cette opération heurtée, nous avons fait environ 1400 prisonniers et pris quelques canons.

Nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur la rive gauche de l'Ancre.

Au sud de Beaucourt, pendant la journée, l'ennemi a fortement contre-attaqué, en différents points, au nord de l'Ancre.

Ce matin, de bonne heure, dans le secteur de Minamont, l'ennemi a lancé une attaque, que nous avons repoussée. Il a de nouveau attaqué au même point, dans la journée, et pénétré dans nos positions. Nous avons immédiatement contre-attaqué et rejeté l'ennemi.

Ce matin, au nord-est d'Achet-le-Grand, l'ennemi a également réussi à repousser nos avancées ; mais nos contre-attaques ont complètement rétabli nos positions, et nous avons fait 200 prisonniers.

D'autres attaques ennemies à l'est de Courcelles et à l'est de Moyenneville ont été repoussées. Le nombre des prisonniers faits par nous hier et aujourd'hui, au cours de nos opérations, se monte à 5000.

Sur le front de la Lys, nos troupes ont progressé à l'est de Meruille et dans la direction de Neuf-Berquin, où nous sommes en contact immédiat avec l'ennemi. Dans ce secteur nous avons fait quelques prisonniers et capturé quelques mitrailleuses.

Ce matin, nous avons rééssé une heureuse opération locale au nord de Baillet, où nous avons avancé notre front sur une longueur d'un mille et demi et fait quelques prisonniers.

Un robot ennemi, lancé de bonne heure, ce matin, dans Dickbusch, a été repoussé.

Communiqué allemand du 22 au soir :
 Combats partiels près de Baillet, au sud de la Lys.

De rudes combats se sont livrés sur l'Ancre et sur la Somme. Sur le champ de bataille d'Aras, au nord-ouest de Bapaume, et sur le front entre Albert et la Somme, nous nous sommes fait échouer, par nos contre-attaques, des assauts de grande envergure lancés par les Allemands.

Attaques françaises entre l'Oise et l'Aisne, devant nos nouvelles positions.

L'offensive française

entre l'Aisne et l'Allette

On écrit au Temps :
 Il n'est pas douteux que l'ennemi s'attendait à une attaque de notre part depuis une semaine entre l'Aisne et l'Oise. En prévision de cette attaque, il s'était organisé en profondeur et le nous n'expliqué hier comment, ayant éventuellement ses préparatifs, nous avions, par certaines opérations préliminaires, rapproché nos éléments de combat de sa ligne de résistance principale.

L'ennemi avait même modifié son organisation défensive et l'avait faite ainsi qu'il suit :
 1° Zone avancée (Vorfeldzone) ;
 a) Ligne de surveillance (Sicherungsstelle), pas occupée de jour ;
 b) Ligne d'arrêt (Rückhaltlinie), devant laquelle se fait le barrage d'artillerie ;
 c) Ligne de résistance (Hauptwiderstandslinie).

2° Zone de bataille (Grosskampfszone) :
 a) Ligne de surveillance, éventuellement une ligne d'arrêt ;
 b) Ligne de résistance ;
 c) Ligne de couverture d'artillerie (Artillerieschutzstellung).

3° Zone arrière (Rückwärtige Kampfszone) :
 Mêmes dispositions que ci-dessus.

Le 19 au soir, le front français entre l'Oise et l'Aisne se trouvait ainsi jalonné de l'est à l'est : la diërsie sud de la forêt d'Ourcamp, le cimetière de Tracy-le-Val, le plateau à l'ouest de Nampcel, le bord méridional du ravin de Nampcel, Aulignacourt, Vassiers, Morsain (ce dernier village est notre possession), Neuvion-Vingré, et l'Aisne vers Fontenoy. Ce jalonnement, préparé en connaissance de cause, devait constituer, dans l'esprit de notre commandement, la ligne de départ d'une attaque générale mardi matin entre l'Oise et l'Aisne, entre Pamprey et Fontenoy.

Reconnaissance aérienne sur Paris
 Dans la matinée d'hier, vers 11 h. 46, quelques avions allemands en reconnaissance ont survolé à une très grande altitude, la banlieue parisienne. Violamment canonnés et poursuivis par les avions de la défense, ils sont remontés vers le nord.

Un rapport sur la bataille de Ploze
 Le haut commandement italien publie une longue et intéressante relation sur la dernière offensive autrichienne. Elle se termine par la statistique suivante : les Italiens ont récupéré 70 kilomètres carrés de territoire, capturé 524 officiers et 23,951 soldats, plus 70 canons, 75 bombardiers, 1234 mitrailleuses et 37,000 fusils.

D'après les renseignements de l'état-major italien, les Autrichiens auraient perdu, en morts et en prisonniers, plus de 80,000 hommes sur 250,000 environ aux bords de combat.

Armée italienne
 Afin de compléter les réserves stratégiques, le gouvernement italien a chargé le général Totton de vérifier les capacités physiques et des attributions de tous les soldats qui font du service à l'arrière. On veut se rendre compte s'il n'y a pas dans le pays plus de soldats qu'il n'est nécessaire et s'il n'est pas possible d'en envoyer un certain nombre dans la zone de guerre. Cette mesure a été prise à la suite de la décision de l'état-major de ne pas envoyer au feu la classe de 1900 avant le printemps prochain. Certains journaux demandent que cette enquête soit étendue à la zone de guerre, où le gaspillage d'hommes est aussi facile qu'à l'arrière. Il y a à la aussi des soldats qu'on pourrait mieux utiliser.

La crise du charbon
 Paris, 22 août.

Le Conseil économique interallié qui s'est réuni à Paris, le député catholique italien Nava a insisté sur les difficultés que crée à l'Italie l'insuffisance de ses approvisionnements en charbon, notamment pour la marche des industries de guerre. L'Italie est obligée d'entretenir son patrimoine forestier. Il est urgent de remédier à cette situation.

Les déclarations de M. Nava ont vivement impressionné le conseil interallié.

London, 22 août.
 (Reuters) — Parlant, dans une séance de la Croix-Rouge, à Gracieux, dans le Pays de Galles, M. Lloyd-George a demandé aux mineurs de produire le plus de charbon possible pour aider la France. M. Lloyd-George a dit : « Il nous faut économiser des millions de tonnes de charbon pendant l'hiver prochain pour nos laminoirs, pour fabriquer des obus, pour construire des navires et des canons, pour aider la France. Il y a un moyen de le faire. »

La santé du roi Ferdinand

Des bruits de toute sorte ont couru sur la santé du roi de Bulgarie. Un journal allemand est informé que la santé du roi est satisfaisante. Le roi est aux bains de Nauchim.

La guerre sur mer

Le gouvernement de Madrid a fait savoir au gouvernement allemand qu'il a la volonté de donner l'Espagne à la guerre sous-marine, il se verrait obligé, au cas d'un nouveau torpillage, à substituer au tonnage disparu un tonnage équivalent prélevé sur les navires allemands mouillés dans les ports espagnols.

Cette mesure n'impliquerait pas la confiscation de ces navires à titre définitif. Ce serait seulement une solution transitoire à liquider au moment du rétablissement de la paix.

Un navire fait en trente jours

New-York, 21 août.
 Les chantiers navals des Etats-Unis continuent à accomplir de véritables prodiges de rapidité. Un chantier des Grands Lacs vient de livrer à la corporation de la flotte auxiliaire un navire marchand d'environ 3,500 tonnes complet dans tous ses détails au bout de trente jours de travail après la pose de la quille. Ce vaisseau a été mis à l'eau quinze jours après le commencement de sa construction.

Les événements de Russie

Le commissaire du peuple pour les affaires étrangères a fait les propositions suivantes aux gouvernements de l'Entente :
 Le départ de Russie sera permis aux citoyens de l'Entente chargés de fonctions diplomatiques ou consulaires à la condition que le représentant russe Litwinof et tous les citoyens russes chargés de missions officielles puissent retourner en Russie et parmi eux l'agent russe à Christiania, Boiler, qui, à l'occasion de son retour en Russie, a été descendu du navire sur lequel il s'était embarqué et emmené par les Anglais.

Les officiers et soldats de la mission militaire française auront la possibilité de quitter la Russie, si la France donne aux soldats russes qui sont restés dans ce pays la possibilité de retourner en Russie.

Le départ de Russie sera permis aux citoyens de l'Entente si les citoyens russes reçoivent l'autorisation de sortir des pays de l'Entente, y compris ceux qui ont été incorporés dans l'armée anglaise.

Les Japonais en Sibirie

Milan, 22 août.
 De Londres au Corriere della Sera :
 Un télégramme aux journaux de Londres annonce le débarquement d'un corps de marins japonais à Nikolaïevsk (port de Sibirie, à l'embouchure de l'Amour). Les Japonais expliquent ce débarquement par la nécessité de secourir

leurs nationaux qui ont dû fuir Khabarovka, capitale de la province de l'Amour, à la suite des menaces des bolcheviks, furieux de l'intervention japonaise à Vladivostok.

La même dépêche confirme que les bolcheviks ont concentré des forces considérables sur le front de l'Oussouri (rivière qui se jette dans l'Amour à Khabarovka). Ces forces sont destinées à s'opposer à l'avance des troupes alliées en Mandchourie occidentale.

Echos de partout

GRAMMAIRE FÉMINISTE
 En France, les facteurs mobilisés sont en partie remplacés par des dames.

Comment les doit-on appeler ? Factrices, factieuses ou factotieuses ?
 Sans doute, il y a un moyen de tourner la difficulté. Il suffit de dire : une dame facteur. Mais ce mot est un peu long.

Les conquêtes du sexe, dans les carrières qui jusqu'à présent étaient réservées aux hommes, rendent nécessaire à bref délai une révision du dictionnaire. Il est indispensable de former le féminin des noms de métier.

On dit une doctoyne ; le mot est consacré par l'usage. Et ce qui est même singulier, c'est qu'on ne dit pas un doctoyne, bien que la profession soit exercée aussi par des jeunes gens.

Mais on ne dit pas encore une chauffeuse. On dit une conductrice d'auto, ce qui est bien compliqué.

On dit une doctoyne et non une médecine, en parlant d'une femme médecin.

On nomme avocate une femme qui est licenciée au barreau, mais on l'appelle confrère et maître, comme un homme.

M. les académiciens sont de la besogne sur la planche.

MOT DE LA FIN
 Deux amis parlent de leur camarade X, l'entomologiste distingué.

— A-t-il toujours la passion des insectes ?
 — Il en est dévoré.

Confédération

Société helvétique des sciences naturelles
 Du 7 au 10 septembre prochain, la Société helvétique des sciences naturelles tiendra sa 100^e assemblée générale annuelle, à Lugano. Parmi les nombreux travaux qui y seront présentés, nous relevons : L'unicité du développement d'une fonction de deux variables en série de Laplace et quelques remarques sur les conditions qui définissent une fonction analytique et une fonction harmonique, par M. le professeur Dr M. Plancheret, et Sur la couleur et la transparence du ciel et des rayures, par Dr le professeur A. Guckel.

La dette de la Suisse

La dette de la Confédération dépasse le milliard.

Elle était, en 1850, de 6,643,000 francs ; en 1870, de 20,450,000 ; en 1880, de 34,754,000 ; en 1890, de 54,150,000 ; en 1900, de 67,437,000 ; en 1910, de 94,150,000 ; en 1913, de 112,270,000 ; en 1914, de 245,310,000 ; en 1915, de 477,010,000 ; en 1916, de 768,519,000, et en 1917, de 1,037,552,000 fr.

La dette nette moyenne par habitant était de 4 fr. 94 en 1850 ; de 19 fr. 50 en 1900 ; de 24 fr. 40, en 1910 ; de 63 fr. 15 en 1914 ; de 122 fr. 90 en 1915 ; de 195 fr. 20 en 1916, et, enfin, de 263 fr. 30 en 1917.

Dons des Suisses à l'étranger

La légation de Suisse à Londres communique que les colonies suisses en Grande-Bretagne ont organisé une collecte en faveur du 50^e national pour les soldats suisses, qui a rapporté 56,750 francs.

La colonie suisse du Caire met, de son côté, à disposition, pour le même but, 30,000 francs.

Marquise de Maulgrand

par M. MARYAN

Il n'y avait que deux personnages. Dans un paysage abrupt, sauvage, parmi les rochers où des alouettes moinaient une note plutôt sévère, le vicé Edipe, courbé, levant au ciel ses yeux sans regard, s'appuyait au bras d'Antigone.

Quelle part avait l'artifice dans l'arrangement de ce visage pâle et ridé, de cette barbe blanche, de cette démarche lasse et hésitante ? Le personnage était remarquable ; mais Damien le regarda à peine : il était saisi de surprise et d'admiration devant la figure d'Antigone.

Une robe blanche flottante, retenue largement à la taille par une ceinture d'or, enveloppait de plus harmonieux la faible souplesse de Pascale, et laissait voir ses pieds nus, chaussés de sandales. Ses cheveux, serrés par des bandelettes, reproduisaient exactement la coiffure d'une jeune Grecque, à peine cachés par un voile réjeté en arrière, dont une de ses mains retenait un pan. Le cou, mince et flexible, était dégagé par l'ouverture de la tunique. Des bracelets ornés des bras nus. Cette poitrine si fine, ces traits réguliers étaient charmants ; mais ce qui était vraiment merveilleux, c'était l'attitude pleine de tendresse, c'était le regard bleu si doux, si tendre, si triste, si fidèle, attaché sur le traquie vieillard.

Damien, violemment impressionné, eut l' intuition que, à l'instar de la jeune fille, ce regard

livrait quelque chose d'elle. C'était comme la révélation d'une nature exquise, d'une âme haute, douce et fidèle.

Cette scène, sur laquelle le peintre avait évidemment concentré ses efforts et ses préférences, eût logiquement paru trop simple et trop classique pour des spectateurs en garde étrangers à l'art, et surtout après les effets de richesse du tableau d'Esther, et le charme des petits moissonneurs. Cependant, telle est l'influence, secrète de ce qui est vraiment beau, que ce public un peu rustique fut saisi d'une indicible émotion. Il y eut d'abord un silence impressionnant, puis un délire d'enthousiasme.

— Encore ! Encore ! Ne baissez pas le rideau. — Cependant, les yeux du vicé Edipe se lassèrent dans leur effort, et Antigone plâssa de fatigue. D'autorité, Mme Bégard fit baisser le rideau.

— Alors ce fut un bruit confus de voix joyeuses, un rappel des impressions éprouvées.

— Avez-vous jamais remarqué que Pascale fût si belle ? Une statue du Louvre !
 — Une muse du Vauclan !
 — Et M. d'Arthole ! Etait-il assez réel, assez vieux, assez aveugle !

— Et ces bijoux d'enfants ! Lui était heureuse d'avoir prêté son mouchoir... Les garçons tenaient-ils assez fièrement leurs fourchettes ?
 — Et Yvon, ce polisson, qui souffrait dans sa hâte !

— J'ai cru qu'Esther allait s'évanouir tout de bon de timidité.

Et l'on revenait encore à Antigone, déclarant le troisième tableau le plus parfait des trois. L'impression de Damien avait été si vive qu'il s'était glissé hors de l'orchestre pour ne

pas entendre les propos un peu banaux qui déboraient sa propre admiration, et pour garder plus longtemps la vision de la belle Grecque.

— Mais, est-ce une réalité ? La voix elle-même qui s'avance, sa robe blanche ressortant sur le fond vert des mélissés, ses sandales faulant légèrement l'allée sablée. Elle aperçoit Damien, tressaille légèrement et s'arrête tout à coup.

— J'avais besoin d'un peu d'air et de repos avant de retourner vers eux tous, dit-elle timidement, comme pour s'excuser.

— Oh ! Mademoiselle !... Et moi, j'avais besoin d'être seul pour prolonger le charme de cette minute... C'était admirable !

Il se trouve idiot. Lui, l'homme du monde, l'homme du langage facile et des compliments délectés, il ne trouve rien à dire, et il sent, en revanche, que ses yeux le trahissent, car leur expression même des couleurs sur les joues pâles d'Antigone.

— Maman doit me chercher, murmure-t-elle, reprenant le chemin de sa maison.
 Et il la suit, toujours silencieux, de plus en plus sous le charme...

Maintenant le salon et la bibliothèque donnent l'idée d'une ruine en déshonneur. Les acteurs sont là, en costumes, les enfants, les d'êtres restés si longtemps immobiles, orient, confus, se font embrasser et, grandir la pour la forme. Le peintre reçoit d'un air modeste des compliments enthousiastes.

Mme Bégard est ravie de succès de sa main, et particulièrement satisfaite de l'impression de son hôte parisien. Elle est fière de sa fille, bien qu'elle, peut-être, s'en soit mépris pas bien à quel point son type est rare et dé-

licé. Les acteurs qui ont gardé leur costume mettent une note pittoresque dans l'assemblée. Les Persans détournent un peu : ils sont trop hiératiques pour une réunion de campagne. Les enfants sont ravisants ; eux s'adaptent à merveille à leur gracieuse mascarade et au cadre champêtre de la Pinnelaye.

Mais que dire d'Antigone ! Elle constitue naturellement un anachronisme dans cette nature et cette architecture occidentales. Il lui faudrait de blancs porphyres, des frontons classiques, des colonnes élamiques d'un Panthéon, la verdure pâle des oliviers et des platanes. Cependant, elle ressemble à une jeune déesse visitant une tour lointaine. Très distante de ceux qui l'entourent de par son type et son costume, elle l'est aussi, pense Damien, par une note plus raffinée, plus idéale.

Un repas est servi, vers six heures, sous une tente fleurie, dans une large et ombreuse allée qu'on appelle le Mail. Quelque peu placée à la guise, avec la liberté de la campagne, et Damien réussit à s'asseoir près de Pascale, peut-être, sans qu'il s'en doute, avec la complicité de sa mère.

Il se trouve alors initié aux magnificences provinciales d'un repas qui réunit le festin culinaire au luxe d'un service antique et précieux. L'approche des mets qui ont, pense-t-il, dans leur recherche, une note de sincérité, et des très vieux vins qui circulent avec abondance. Il goûte les plats d'argent lourds et ricolés, la vieille porcelaine de Chine de la Compagnie des Indes, aux armes des Plogartz, et surtout, — oh ! surtout, il est ravi de voir Pascale adapter son costume d'un côté à son cadre familial, il la fait causer. Elle n'est pas, évidemment, au

courant de la vie parisienne, du mouvement moderne. Une sévérité scrupuleuse l'enlace d'une sorte de réseau qui ne laisse les choses arriver à elle que à travers, tamisées, épurées. En fait de littérature et de musique, elle vit beaucoup dans le passé. Très intelligente, elle ne se déplaît pas, cependant, aux puérilités de la vie provinciale. Elle est idéaliste, d'ailleurs ; elle voit le monde dans un prestige, elle a le sens de la beauté ; c'est pourquoi elle est tellement à l'aise dans sa tunique et son voile de jeune vierge.

Et, après deux heures qui n'ont pas semblé longues à Damien, il y a une demi-heure de danses sur la pelouse. Puis le nuit tombe, les véhicules de tous genres s'alignent devant la grille et reçoivent leur changement. Des merisiers chahuteurs, des compliments encore...

— Aurons-nous le plaisir de vous revoir ? demande Mme Bégard, avec une extrême amabilité.

— M. de Maulgrand nous menaçait de partir demain, dit vivement Mme de Korfmann. Mais s'il voulait rester, je vous demanderais de venir déjeuner avec nous.

— Comment profuser ! dit Damien, secrètement ravi.

Il a ressentit tout à coup le plus vif désir de revoir Pascale dans la vie ordinaire, dans son costume de tous les jours.

Le rendez-vous est pris. L'autre se glisse maintenant à travers les voitures, devant les roues hordées de tapis, et borgeat des rêves de Damien, qui manque plusieurs fois d'approcher, malgré sa réputation bien établie de cultivateur.

(A suivre.)

ARMÉE

Les relèves de troupes au commencement

Communiqué du bureau major de l'armée :
 Le commandement de l'armée a décidé de faire passer pour le commencement de la campagne 1918, des relèves de troupes destinées à compléter les effectifs et à assurer le service et à donner une période de repos à nos unités, en attendant qu'elles soient affectées à des opérations plus importantes.

D'autre part, la grippe qui sévit dans tout le pays ; elle caractérise plus particulièrement les relèves de troupes qui, en grande majorité, sont des conscrits et des soldats depuis les années de la guerre.

APPLI

de la « Ligue des femm

Aux femmes de m

La cinquième année de cette guerre, que les liens d'une même ont pu arrêter, et de ces amas de cadavres et de ruines le progrès moral et l'émancipation à l'aurore.

C'en est assez maintenant de mort et de destruction ; elle trop duré ! Assez de morts, et d'orphelins !

Femmes, unissons-nous bien haut :

Puis de haine ! Plus de la paix !

El, conscientes de nos devoirs et de devoirs, réclamons la guerre — que l'on dépense l'argent dans la guerre.

Reclamons que l'on renforce les exilés à leur pays, les femmes, les pères à leurs enfants à la charrie !

Dernière Heure

ARMÉE SUISSE

Les relèves de troupes fixées au commencement de septembre

Berne, 22 août. Communiqué du bureau de la presse de l'état-major de l'armée : Le commandement de l'armée s'est décidé à fixer pour le commencement de septembre la relève des troupes...

APPEL

de la « Ligue des femmes pour la paix »

Aux femmes du monde entier! La cinquième année de guerre a commencé, et cette guerre, que les liens d'une civilisation commune n'ont pu arrêter...

Nécrologie

M. le chapelain Ignace Weber De Schaffhouse arrive la nouvelle de la mort d'un prêtre de grand mérite, M. l'abbé Ignace Weber...

FAITS DIVERS

ÉTRANGER Cyclone aux États-Unis Un cyclone s'est abattu la nuit dernière sur la ville de Taylor (Minnesota). Il y a eu de 50 à 100 tués.

NEURALGIE MIGRAINE BOITE IVI... KATALIN

L'ÉPIDÉMIE

Dans l'armée

Huit nouveaux soldats ont pu quitter mercredi l'hôpital de Porrentruy, à Portrentruy, pour aller achever leur convalescence au Bâtenberg. Ces départs réduisent à huit le nombre des soldats qui sont encore soignés à l'hôpital militaire...

A Lausanne

La décroissance de l'épidémie s'accroît à Lausanne. On espère fermer le lazaret de Montbriand cette semaine. Quant aux malades soignés à domicile, ils sont encore assez nombreux, particulièrement dans les quartiers du sud de la ville...

A Genève

L'hôpital cantonal de Genève n'a eu aucun décès mercredi, ce qui ne s'était plus produit depuis quelque temps. La moyenne des cas d'épidémie a été de 7 par jour du 16 au 19 et de 6 cas du 17 au 20 août.

A Bienne

A Bienne, l'épidémie a enlevé mercredi une femme de 52 ans et une jeune fille de 24 ans. Le nombre des décès va en diminuant. Il n'en est pas de même du nombre des malades, qui se maintient toujours élevé. Le corps médical semble craindre un retour offensif de l'épidémie pour l'automne, saison des variations de température et des temps brumeux.

A Saint-Gall

Dans la semaine du 11 au 17 août, le nombre des cas de grippe a été pour le canton de Saint-Gall de 1731, contre 1351 la semaine précédente. L'épidémie reste stationnaire dans la vallée du Rhodan, mais elle s'étend dans le Wäldenberg et la région supérieure de Sargans. Pour la semaine dernière, 20 cas mortels sont signalés.

A Solothurn

Pendant la semaine dernière, il y a eu, dans le canton de Soleure, 146 cas mortels de grippe. L'épidémie est heureusement en voie de décroissance.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La misère des enfants de Vienne 70,000 enfants de Vienne ont été envoyés dans les campagnes hongroises en séjour de vacances. Il y en a eu 59 trains de chemin de fer et huit bateaux pleins.

FRIBOURG

Mobilisation du 7^e régiment

On nous mande de Berne, que le 7^e régiment sera mobilisé le mercredi 4 septembre, à Frیبourg.

Nomination ecclésiastique

M. l'abbé Amédée Andrey, dont nous avons annoncé la nomination par le Vénérable Chapitre de Saint-Nicolas comme curé de Montbriand, a été appelé, en outre, par Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque, au poste de recteur d'Aulavaux-Borel.

L'épidémie

Tandis que la ville de Frیبourg se débarrasse peu à peu de l'insidieuse maladie, celle-ci accroît ses ravages sur d'autres points du territoire du canton. Elle s'étend d'une manière inquiétante, depuis quelques jours, sur la rive droite de la Sarine. Outre Ependes, qui a été quelque temps un vaste lazaret où chaque maison pour ainsi dire avait son ou ses grippés, voici que Treyvieux, Bonnefontaine, Sales, Praroman, Arcanciel sont sérieusement contaminés. Un accès vient de se produire à Sales, et un cas très grave y est en traitement; on signale un décès aussi à Praroman, où les jeunes femmes surtout sont atteintes.

Tramways de Frیبourg

Ainsi que l'avait annoncé le Conseil d'administration de la Société des tramways à l'assemblée générale des actionnaires du commencement de juillet, cette entreprise se trouve dans l'obligation de balancer par une augmentation de ses recettes de transport l'accroissement de ses dépenses provenant de l'augmentation du prix de la main-d'œuvre et des fournitures nécessaires à l'entretien du matériel.

Navigation interrompue

Le niveau du lac de Neuchâtel étant de nouveau extraordinairement bas, la Société de navigation s'est vue dans la nécessité d'interrompre le service des bateaux à vapeur entre les lacs de Neuchâtel et de Morat, pour éviter d'ensabler ses bateaux à l'embouchure de la Broye, où l'eau est très peu profonde.

Apiculture

Une conférence sur l'élevage des abeilles sera donnée par M. de Goyon Collard, président de la Société fribourgeoise d'apiculture, à la maison d'école de Bossonnens, dimanche, 25 août, à 4 h. 3/4.

Les voleurs

Toute une série de vols de bicyclettes, de montres, etc., sont signalés ces jours-ci à la Préfecture de la Sarine. Il semble qu'on soit en présence d'exploits d'une bande organisée.

Chapelle de Saint-Barthélemy

Demain, samedi, 24 août, fête patronale. Messes à 9 heures.

Calendrier

Samedi 24 août. Saint BARTHELEMY, apôtre. L'apôtre Barthélemy était Gallien et docteur de la loi. Après avoir reçu le Saint-Esprit au Césaire, il alla porter la loi jusqu'aux extrémités du monde et périt même dans les Indes, où il opéra de nombreuses conversions; il alla ensuite dans la grande Arménie, où il fut écorché, à l'insoligence des prêtres païens.

L'offensive des Alliés

Commentaire français Paris, 23 août. (Havas.) — La victorieuse avance de nos troupes se poursuit sans cesse. L'ennemi est en pleine déroute, d'une part entre l'Oise et la Meuse, et, d'autre part, entre l'Oise et l'Aisne, sur un front total de 60 kilomètres.

Sur la gauche de l'Oise, l'armée Humbert, après avoir pris Lassigny, a achevé de mater les fortes positions du Plémeux, qui était complètement tourné. Thiésourt, Canneleucourt et Ville ont été occupées, ainsi que Chiry, Courcamps et Passel. Dans la soirée, notre ligne longeait la Divelle, depuis son confluent avec l'Oise, au sud du mont Renaud, jusqu'à Evricourt, qui est au sud de la rivière et qui est tombé en notre pouvoir. Nos éléments légers ont même franchi la Divelle, entre Thiésourt et Vile, et se sont avancés vers Cay et la ferme de la Malmaison. A l'est de Noyon, l'armée Mangin a continué à progresser le long de l'Oise, que nous bordons maintenant, sur plus de 15 kilomètres, depuis Sempigny jusqu'à Quierzy, village qui est à quelques centaines de mètres seulement du confluent de l'Ailette avec l'Oise. Les progrès ont été marqués aujourd'hui surtout au centre, dans la direction de l'Ailette et à l'Est, pour dégager Soissons. Notre front court parallèlement à l'Ailette, à une centaine de mètres seulement à l'ouest. La rivière a même été atteinte à Quincy-Basse. Avec ce village, 10 nouveaux villages ont été libérés, Bourguignon, Saint-Paul-aux-Bois, Bagnaux, Bieuux, Vauxzais, Paméiers, Saint-Aubin, Selens, Epagny. Notre avance dépasse 15 kilomètres, depuis notre ligne de départ à Aylèches jusqu'à l'Oise. Ainsi, Soissons se dégage progressivement, tandis que la menace sur Roye et Noyon se précise et s'accroît.

Les Allemands, dans leur retraite, nous laissent un matériel considérable, dont le chiffre de 200 canons raménés en deux jours par la seule armée Mangin donnera une idée. Le nombre des prisonniers augmente également dans des proportions très élevées. Le moral de certaines unités allemandes faiblit. Au contraire, nos soldats ont de l'élan et du courage et font preuve de la plus admirable ardeur. De leur côté, nos alliés britanniques ont maintenu, malgré les réactions très vives de l'ennemi, les positions qu'ils avaient conquises à l'ouest de Bapaume. La bataille qui, jusque-là, se livrait au nord de Béthune, s'est élargie, dans la matinée, jusqu'à la Somme. Albert est tombé aux mains des Britanniques, qui, en deux jours, ont fait 5000 prisonniers.

Les torpillages

Washington, 23 août. ((Havas.)) — Le vapeur américain (Montana) a été torpillé et coulé dans les eaux étrangères le 16 août. Trois hommes de l'équipage ont péri. Quarante-vingts survivants ont été débarqués.

L'aviation à l'œuvre

Paris, 23 août. Communiqué français de l'aviation, du 22 août : Nos équipages ont mis hors de combat 17 avions ennemis, incendié 6 ballons captifs et attaqué à maintes reprises, à la mitrailleuse, les troupes allemandes en retraite dans la région de Lassigny.

Entre l'Oise et l'Aisne, nos bombardiers ont lancé de jour 34 tonnes de projectiles sur la région : Chagny, Margival, Vauxvillon, Anzy-le-Château, et pendant la nuit, 28 tonnes sur les gares de Thionville, Conflans et Mézières, ainsi que sur la zone de bataille. De nombreux coups au but et des incendies ont été observés dans les gares de Conflans, Ham, Guichard, Thionville, Thivincourt et Pontavert. Pendant les journées des 19, 20 et 21 août, l'aviation d'observation a fourni un travail considérable, au cours de la bataille, malgré les conditions atmosphériques souvent défavorables, et malgré les attaques des avions ennemis qui tentaient en particulier d'empêcher nos avions d'infanterie d'effectuer leurs missions de reconnaissance à basse altitude et de jalonnement des lignes.

Bombardement de Dunkerque

Paris, 23 août. Dans la nuit du 21 au 22, les Allemands ont bombardé Dunkerque par des obus de gros calibre. Sept personnes, parmi la population civile, ont été tuées, et une blessée.

L'Ukraine unifiée

Kiev, 23 août. (Wolff.) — La presse locale annonce que les partis politiques ukrainiens et les organisations professionnelles ont résolu de fusionner en une ligue nationale ukrainienne, en légulant momentanément leur programme particulier à l'arrière-plan.

L'impératrice d'Allemagne malade

Berlin, 23 août. (Wolff.) — Le Lokal Anzeiger apprend que l'impératrice est tombée malade au château de Wilhelmshöhe, à la suite d'une fatigue croissante allée jusqu'à l'épuisement, occasionnée par son activité dans les œuvres de bienfaisance et de secours de guerre. Les médecins garantissent la guérison dans un délai de peu de semaines. L'empereur qui, dès le début de l'offensive de printemps, est presque constamment sur le front, a interrompu son séjour au grand quartier-général et s'est rendu au château de Wilhelmshöhe. Les fils de l'impératrice, par le fait de leurs obligations militaires, sont empêchés de se rendre au chevet de leur mère.

La dépêche de Benoît XV à Guillaume II

Rome, 23 août. ((Stefani.)) — L'Osservatore Romano écrit : « A Amsterdam, on a publié que le Saint-Père, à une dépêche que l'empereur d'Allemagne lui avait envoyée à l'occasion de la Saint-Jacques, aurait répondu en invoquant les bénédictions divines sur l'œuvre de l'empereur. » Nous sommes autorisés à déclarer que cette nouvelle ne répond pas à la vérité. Le Saint-Père, dans sa dépêche, a remercié l'empereur pour ses souhaits et les bénédictions que l'empereur avait invoquées en faveur de l'œuvre charitable de Sa Sainteté.

Tentative d'attaque contre Laibach

Laibach, 23 août. (B. C. V.) — Hier, vers 11 heures du matin, trois avions ennemis, venant du sud-ouest, ont survolé Laibach, mais rebroussèrent chemin lorsque les canons de la défense entrèrent en action.

SWISS

Mise sur pied Berne, 23 août. En présence de l'urgence de relever les troupes dont le séjour sous les drapeaux a été prolongé du fait de la grippe, le Conseil fédéral ordonne la mise sur pied d'un certain nombre d'unités de la 2^e division, dont les suivantes : états-majors brigade 4 et régiment 7, bataillons 14, 15 et 16, C^o de mitrailleurs I, II, III, 7, le 4 septembre, à Frیبourg; état-major régiment 8, bataillons 18, 19, 20, C^o de mitrailleurs I, II, III, 8; le même jour, à Colombier; détachement de troupes sanitaires 2 (ordre de marche personnel); C^o de forteresse I/167, le 4 septembre, à Lavey-Village.

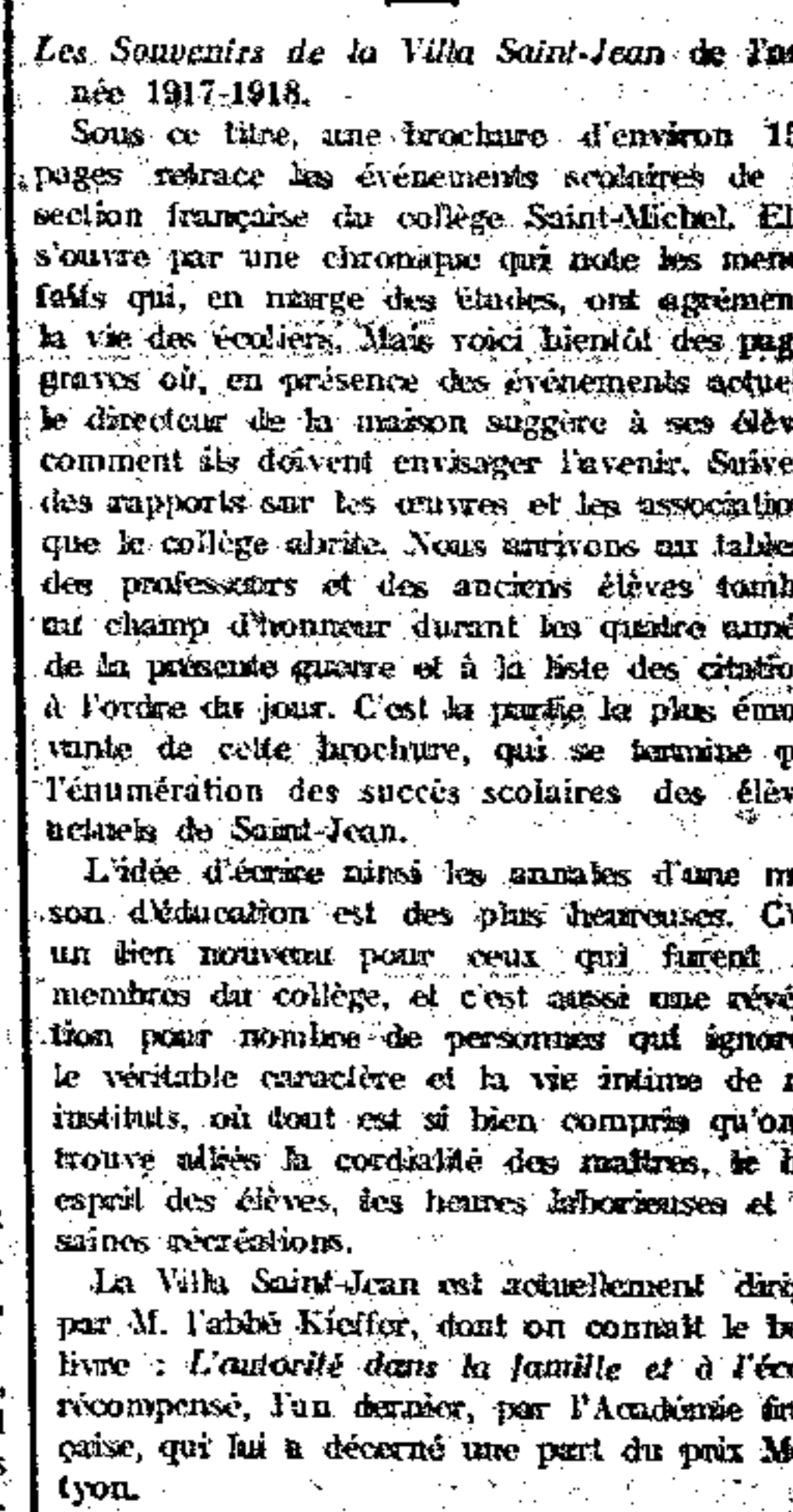
SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société fédérale de gymnastique « Antenne », Frیبourg. — La reprise des leçons à la salle de gymnastique reste interdite jusqu'à nouvel avis, par ordre du gouvernement. Dimanche 25 août 1918, course de montagne. Départ samedi soir à 8 h. du Tilleul. Messes dimanche matin à la Valsainte.

Publications nouvelles

Les Souvenirs de la Villa Saint-Jean de l'année 1917-1918. Sous ce titre, une brochure d'environ 150 pages retrace les événements scolaires de la section française du collège Saint-Michel. Elle s'ouvre par une chronique qui note les menus faits qui, en marge des études, ont agrémenté la vie des écoles. Mais voici bientôt des pages graves où, en présence des événements actuels, le directeur de la maison suggère à ses élèves comment ils doivent envisager l'avenir. Suivent des rapports sur les œuvres et les associations que le collège abrite. Nous arrivons au tableau des professeurs et des anciens élèves tombés au champ d'honneur durant les quatre années de la présente guerre et à la liste des citations à l'ordre du jour. C'est la partie la plus émouvante de cette brochure, qui se termine par l'énumération des succès scolaires des élèves actuels de Saint-Jean.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



THERMOMÈTRE C. Août. 17 18 19 20 21 22 23 Août. 1 h. m., 13.2 16 16.1 14 14.7 15 16.1 4 h. m., 11 11.8 11.8 11.8 11.8 11.8 11 h. m., 23 23 23 23 23 23 7 h. a., 21 21 21 21 21 21

TEMPS PROBABLE Zurich, 23 août, midi. Temps chaud. Orages dans le Jura.

Logo for BOE LEMANIA with text: Préparation tripartite: Apiculture, Aéronautique, Études militaires.

JEUNE COMMIS

diplômé de la Suisse allemande, au courant de tous les travaux de bureau demande place dans une banque ou maison de commerce, pour se perfectionner dans la langue française. Premiers certificats et références à disposition. Offres sous chiffre G. F. 6212 S. à Orell-Füssli, publicités, Soleure. 4614

La place de garde de maison
à la campagne EST POUVUE. Ceci pour répondre aux nombreuses offres.

Soldats
— Clubistes Sportamen —
Le **BAUME** du CHALET dont l'efficacité contre toutes les affections de la peau : eczémas, dartres, furoncles, démangeaisons, etc., est connue depuis longtemps est en outre un :

ANTI-LOUP
infaillible ; il supprime tous les inconvénients produits par les longues marches.
Prix avec mode d'emploi : 2 fr. remboursement.

Oufs frais
Je demande encore des œufs frais. Je fournis les caissettes. Faire offres par écrit, sous chiffre P 7954 G. à case postale 21118, Fribourg.

Grande Huilerie
Achèterait gratis de colza et pavots. 4506
Offres et prix sous chiffres T 25450 L Publicitas S. A., Lausanne.

GOITRE Glandes
par notre Friction antioedémateuse "Struzman" seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombre attestations.
Prix : 1/2 flco. 2 fr. 50; 1 flco. 4 fr. Prompt envoi au déb. par la pharmacie du Jura, Bienne.

VOICI LA MEILLEURE ADRESSE pour vendre vos chevaux pour l'abatage ainsi que ceux abattus d'urgence.
Bocherie Chevaline Central
Louve, 7 LAUSANNE Louve, 7
Maison ne les revendant pas pour le travail.
Téléph. : jour, 15.26, nuit et dimanche, 12.81

GENDARMES
sont livrés à revendeurs par Heirie Meier-Conas, Hautwill. 4429

Papiers peints
immense choix. Très bon marché, chez F. HOPP, Ameublements, rue du Tir, Fribourg.

Fleurs Naturelles

A. Murith
48 RDE DE LAUSANNE-FRIBOURG
Té. n. 143

VENTE DE DOMAINE
Les sous-signés vendront, dans une salle particulière de l'anberge communale d'Antigny, le mercredi 4 septembre, des 2 heures après midi, le domaine qu'ils possèdent audit lieu, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, four, fontaine et 12 poses de terrain tout attenant. 4563-980

Les exposants : L'Heirie RENEVEY.

J. DAGUET-PAULY

Installations sanitaires
Toilettes - Bains - Buanderie
Magasin : Route des Alpes
FRIBOURG — Téléphone 6.62

DENTISTE
D' **Max BULLET**
absent
jusqu'à fin août

On demande
JEUNE FILLE
sérieuse et propre, 17 à 18 ans, pour aider dans petit ménage. Gages à convenir. 4610
S'adresser : Café agricole, 184, rue Préfecture, Fribourg.

On demande
UNE JEUNE FILLE
propre, fidèle et facile à diriger pour aider aux travaux du ménage et au service du café. Occasion d'apprendre l'allemand.
S'adresser à M. Dreyer-Person, café du Pont, Tâtelle (canton Berne). 4515

ON DEMANDE
de
bons ouvriers menuisiers

S'adresser sous No 1535 B à Publicitas, S. A., Bulle.

Ferme à louer
Pour cause de décès, on offre à louer un domaine d'environ 40 à 50 poses.
À volonté bétail et chétail à reprendre.
Pour tous renseignements et conditions de bail, s'adresser à Bouverat frères, Montet (Broye). 4593

LAITERIE
On en remettrait une bonne, lait tout vendu sur place. Bénéfice 55 fr. par jour. 4584
Adresser offres sous X 2655 L à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à acheter
500 à 600 kg. de regain
S'adresser à M. Amet, à Matran. 4579

On serait acheteur
d'un domaine de 40 à 80 poses même au delà
Faire offres avec prix à Publicitas, S. A., Fribourg, sous chiffres P 4221 F.

Poudre hygiénique
contre la transpiration des pieds indispensible pendant les chaleurs de l'été. 712
Droguerie G. Lapp, pharm., Fribourg.

KNOPF

Offre exceptionnellement avantageuse

Un wagon de faïence 1^{re} qual. (mi-porcelaine)

Garniture de lavabo joli décor	8.75 10.95
Garniture de lavabo très joli décor, cuvettes anglaises (forme droite)	8.95 13.50 14.75 15.50 18.— 24.50 28.50
Tasses blanches, grande forme	0.50
Bois blancs diamètre : 14 cm.	0.55
Plats ovales plats	Diamètre : 36 cm. 32 cm. 28 cm. 21 cm. 2.95 2.25 1.56 0.85
Saladiers blancs	1 compte de 6 pièces 5.95
Saladiers avec décors	1 compte de 6 pièces 7.50

PORCELAINES

Déjeuners pour 6 personnes, grand choix de décors	19.75 16.75 14.75 11.75
Tasses à café noir filet or, avec soucoupe	0.85
Tasses à café filet or, avec soucoupe	1.10
Assiettes à dessert filet or	0.95

Grand choix de vases à fleurs, différentes formes, avec très jolis décors, depuis 0.75

Maison KNOPF, Fribourg

Bonne cuisinière
est demandée pour hôtel de la Gruyère. — Ecrire en incluant références et présentations à Publicitas S. A., Fribourg, sous P 4807 F.

EMPLOYÉ
connaissant les tissus et la vente est demandé dans un bon magasin.
Ecrire en indiquant âge, années de service et situation militaire sous chiffres A 25593 L Publicitas S. A., Lausanne.

UN BON valet de chambre
parlant les trois langues connaît bien le service de table et de chambre.
DEMANDE PLACE
dans bonne maison bourgeoise. S'adresser sous P 4909 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE UNE
bonne à tout faire
connaissant bien la cuisine. S'adres. chez M. Ullmann, Rue Friss, 7, Pérolles.

ON DEMANDE
personne
sérieuse, 25-35 ans, sachant cuisiner, pour villa proche ville. Salaire très élevé. Références demandées.
S'adresser : "Feuillebois", Fontenais, près Porrentruy.

Bandages herniaires
Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.
Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le cas, on s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.
Discretion absolue, chez **G. GERMOND, sellerie, Payerne.**

Collège Maria-Hilf SCHWYTZ
Cours préparatoires, Gymnase, Ecole de commerce, Ecole technique. — Ouverture : les 24 et 25 septembre. Le Rectorat.

Chute des cheveux
Régénération intensive du cuir chevelu par la célèbre
EAU DE JAMAN
Procédé et fabrication de la Parfumerie Montreuisienne
MONTREUX
Extraite d'une plante peu connue de notre flore alpestre, l'eau de Jaman est le résultat de 20 ans de recherches et d'expériences. Son action puissante se manifeste dès les premières applications dans tous les états pathologiques du cuir chevelu. — Nombreuses attestations.
N. B. — Il est essentiel de se conformer strictement au mode d'emploi indiqué sur le prospectus.
En vente au détail, à Fribourg, dans les parfumeries, salons de coiffure, drogueries et pharmacies. — Dépôt général pour la Suisse : **E. MUGGLER, Genève.** P 2184 M 4807
Le flacon : Fr. 6.— et Fr. 4.—

Comptant 5 %

RUD. JENNI-THUNAUER

ÉTOFFES POUR DAMES

Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

A VENDRE
un domaine de 70 poses
dont 2 poses de forêts en un seul mas, terrain de 1^{re} qualité, situé entre Fribourg et Romont, à 30 minutes d'une gare. Bâtiments d'exploitation en très bon état, machine à battre, concasseur fonctionnant avec moteur électrique, eau abondante, hydrant.
S'adresser au notaire Hourgnécht, à Fribourg.

A VENDRE
faute de place
un beau billard
à bas prix. 4604
S'adresser sous P 4078 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER
pour tout de suite un époque à convenir, à proximité de la gare, à Fribourg, un
petit magasin
avec arrière-magasin
S'adresser sous chif. P 6554 Y à Publicitas S. A., Berne.

Appartement meublé
EST DEMANDÉ TOUT DE SUITE
par petite famille fribourgeoise. S'ad. sous chiffre P 4920 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Viande fraîche
de
jeune cheval
prix réduit : 40 cent. le kg.
à la Boucherie chevaline L. Hess, rue des Augustins, Fribourg. 4617

HARMONIUM
marque Dumont, Lelièvre & Co, beau son puissant, 4 octaves, six registres, transporteur, convient pour chapelle ou école. S'adr. à M. E. Meyer, Les Verjus, GRAND-LANGY, près Genève. P 16348 X 4613

Abricots
Francs, brut 5 kg. 10 kg.
« Rose » stéril. Fr. 12.— 22.—
Extra » 11.50 21.—
Moyens » 9.50 18.—
Pour confiture 9.— 17.—
Eau. Felley, Saxon.

Automobile
Martini 16/24 HP. Landaulet. Excellente voiture en parfait état vendue chez H. Degallier, rue de Berne, 40-42, Genève.

A VENDRE
faute de place
un beau billard
à bas prix. 4604
S'adresser sous P 4078 F à Publicitas S. A., Fribourg.

VIENT DE PARAÎTRE :

La condition juridique des Suisses à l'étranger
D'APRÈS LE DROIT CIVIL SUISSE

Etude de droit international privé
par Joseph FILLER
Docteur en droit, avocat du Barreau de Fribourg

Prix : 5 francs

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
Place Saint Nicolas et Avenue de Pérolles, Fribourg

Ecole pour maçons et tailleurs de pierres

Durée de l'apprentissage : 2 à 3 ans. En hiver, 2 journées de cours au Technicum, 4 jours de travail d'atelier. En été, travail sur chantier avec rétribution.

Ouverture des cours, le mardi 17 septembre.
Programme et renseignements sont fournis par la Direction du Technicum, à Fribourg. Ajoutez timbre-poste pour la réponse.

L. Baudère
Avenue du Midi, 7. — Téléphone, 4.75
— FRIBOURG —

AGENCE IMMOBILIÈRE
Achat, Vente
Gérance d'immeubles, domaines, montagnes
Courtage sans frais

Livraisons de bétail pour l'armée
Lundi 26 août
à 7 heures du matin, à Planfayon ; à 9 heures, à Alterswil ; à 10 1/2 heures, à Tavol ; à 11 1/2 heures, à Saint-Antoine, à 2 heures, à Fribourg.

On demande à louer
un local au rez-de-chaussée, pouvant servir de magasin, si possible avec arrière-magasin, de préférence au centre des affaires. S'adresser sous chiffres P 4914 F à Publicitas S. A., Fribourg.

PLAQUES MÉTALLIQUES
gravées en relief et en creux
pour machines, pour l'électromécanique, l'optique, etc.
Recommandées et prix sur demande.
MARKWALDER & Cie, Saint-Gall.

VERRERIE DE ST-PREX
Pour conserves de fruits, demandez les
BOUTEILLES à fruits
à large ouverture (40 à 42 mm.) avec les bouchons en liège s'y adaptant. Dimensions : 1/4 l., 1/2 l., 1 l., 1 1/2 l. et 2 lit. Les commandes peuvent se faire directement à la Verrerie ou dans tous les bons magasins de quincaillerie et d'articles de ménage.

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue.
A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.
J. Marty, gérant
FRIBOURG

L'EAU VERTE
de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1259
Elixir d'un goût exquis

composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans alcalins et plantes nuisibles. Souverain dans les cas d'indigestion, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc., etc. Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.
Chez MM. Eigenmann, Chatton et Co, nég. : Lapp, Bourgnécht & Göttsch, Guony, Escalva, Wullerlet, Musy et Schmidt, pharmaciens; Guisti-Richard; Fr. Galdi, rue des Chanonnes; Société de Consommation, rue des Alpes; Ayez, rue de la Préfecture et place de la Gare; Miserez, rue de Lausanne et Beaugard, à Fribourg.
Bulle, pharmacien, à Estavayer-le-Lac; Strobel et Garin, pharmaciens, à Balile; Schmidt, pharmacien; Robadey, pharm. et Pharmacie économique, à Romont; Obermann, pharm., à Châtelleraud; Leclere & Goris, droguiers de la Croix-d'Or, Genève; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel. Droguerie Christen, Moudon. — Liqueur de genièvre des montagnes, chez MM. Eigenmann, Chatton & Co, nég., à Fribourg. 972-227

BUREAU DE PLACEMENT pour élèves diplômés d'école de commerce
Direction de la division commerce, du collège Maria-Hilf, Schwyz

Fribourg, Su

RÉDACTION
ADMINS
BUREAU DES A
Imprimerie de la
Fribourg (S)

ABONNEM
Année : 10.00
Semestre : 5.00
Trimestre : 3.00

Tous les bureaux de poste acceptent les prix d'abonnement sur mandat de 10 francs. Comptes de chèques postaux O. L. X.

No Grande et Chauvin

L'offensive anglaise en Artois, dans la di... qui s'est étendue le... allant de l'Ancre à la... veau développement... Londres d'hier vendr... nonce que l'on se ba... presqu' toute l'étendu... d'Artois et de Picar... petite rivière qui coul... qu'à Lihons, près de... la Somme. Le champ... étendue de cinquante... le front n'est pas tou... il y a trois zones d'a... de Bapaume, le secte... au sud de la Somme... tannique mande que... avancement sur certai... Berlin d'hier soir con... que les contre-attaqu...

Le long communica... a traité aux évènements... la seconde de la nouv... que. Il relate les pér... l'armée Rawlinson. Somme, qui valut aux... berti, sur l'Ancre; mai... Bray, sur la Somme;... la route Albert-Bray.

Au nord de l'Aisne, repliés derrière l'Aille... traite est peut-être d... tion du commandement... il y a présomption qu... sur les plaines de Cr... entre l'Ailette et l'Ais... la Vesle. Mais peut-... l'Oise et la Somme s...

On n'est pas sans in... de l'Entente, sur les c... raient avoir eu Ang... élections politiques. C... loi électorale étend... à tout le monde — les... pouvaient pas voter, vote à six millions de... lions d'électeurs, per... voyer leur bulletin de... l'Angleterre, ou de vo... se trouvent en Asie, c...

M. Luzzatti, le célèb... me d'Etat italien, q... d'Angleterre, a deman... nalités anglaises si c... lancer l'Angleterre da... lement hasardeuses, peuples d'Europe n'on... tenter. On lui a répo... pas empêcher les sol... qui sait mourir pour... ce qui réclament le s... son pays.

Quant aux femmes admirablement depu... dans les usines, les... œuvres de charité, celles qui paraissent... 1914 sont devenues s... le vote des femmes... enthousiasme par la...

M. Luzzatti, qui a... italienne le droit de... tefois que la partici... scrutin ne soit, pou... dans l'inconnu, d'aut... l'Entente est en guer... un « facteur » essent... Comme l'a dit un lon... haute : « L'Angleter... grande nation à s'ém... un vaste océan. »

M. Luzzatti aurait... été renvoyé à la fin... de la nouvelle loi... grand jour des élec... ouvriers et les fem... taines contingences... sait créer à l'improv... jour des élections, «... qui profiteraient à l'Angleterre. »

La encore, on a c...